

# 台灣大學政治學系中國大陸暨兩岸關係教學研究中心

## 「中國學的知識社群」計畫

**Héribert-Label Élisée ADJOVI - INTELLECTUAL HISTORY OF CHINA AND CHINESE STUDIES IN WEST AFRICA / Republic of BENIN**

Interviewer: EBI N'godo Filomène

Transcribing (**Français//English**): EBI N'godo Filomène, Akuete Ayele Tarylle,

Place of interview: Online

Date of interview: 11:30 -12:40 June 27, 2024

**Filomène EBI (F. EBI):** *Hello sir, thank you for this moment of exchange that you have given us to talk about your experience with China. The main theme of this interview is: "The Intellectual History of China and Chinese Studies in West Africa. Indeed, the Republic of Benin, a West African state, after a first contact with the People's Republic of China from 1964 to 1966, has maintained uninterrupted ties with the latter since 1972. It is therefore important in the context of this Intellectual History project, to immerse oneself in the life and opinion of the Benin intellectual who is interested in the Chinese presence in this territory. This is in order to show his opinion on relations with China and also to give more visibility to his activities in relation to the Chinese presence in the West African area. To do this, we will go through the following questionnaire:*

**F. EBI: Could you introduce yourself and your family background please? \*\*\*Pouvez-vous s'il vous plaît, vous présenter et présenter votre famille ?**

**Héribert Label-ADJOVI (Adjovi) :** Je suis Héribert-Label Élisée ADJOVI, né le 15 Mars 1973 à Ouidah République du Bénin. Je suis Journaliste spécialiste des questions Internationales et sino-africaines, je suis Ecrivain, Promoteur du Magazine panafricain bilingue de Diplomatie et de Relations Internationales « Le Label Diplomatique », Ambassadeur de l'Etat de la Diaspora Africaine et Président du Caucus Panafricain des Journalistes. Je suis marié et père de deux garçons.

*: I am Héribert-Label Élisée ADJOVI, born on March 15, 1973 in Ouidah Republic of Benin. I am a journalist specializing in international and Sino-African issues. I am a writer and*

*promoter of the bilingual pan-African magazine of diplomacy and international relations "Le Label Diplomatique", Ambassador of the State of the African Diaspora, and Chairman of the Pan-African Caucus of Journalists. I am married and father of two boys.*

**F. EBI: Please give us some details of your schooling expériences?\*\*\***Pouvez-vous nous donner quelques détails sur votre parcours ou vos expériences scolaires (de l'école primaire aux études supérieures).

**Adjovi:** J'ai fait le collège et le lycée à Tokpa-Domè et à Ouidah entre 1984 et 1994. A l'Université, j'ai fait le Droit - Option Sciences Politiques et Relations Internationales. J'ai fait une Licence et une Maîtrise en Droit - Option Sciences Politiques et Relations Internationales à l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin). De Mars 2002 à mars 2003, j'ai fait une Formation de 3ème Cycle en Journalisme de presse écrite avec l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ-Lille / France). Je suis revenu bien plus tard encore à l'université, c'est-à-dire en 2021, Pour faire un Master en Communication et Relations Publiques. A côté de tout ça, j'ai reçu plusieurs formations, j'ai fait des stages. Voilà un peu, si vous voulez parler en termes d'études. : *I attended middle and high school in Tokpa-Domè and Ouidah between 1984 and 1994. At the University, I studied law, while specializing in political science and international relations. I have a Bachelor's and Master's degree in Law - Political Sciences and International Relations Option at the University of Abomey-Calavi (Benin). From March 2002 to March 2003, I did the 3rd cycle of training in Print Journalism with the Ecole Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ-Lille/ France). I returned to university much later, in 2021, to do a Master's degree in Communication and Public Relations. Besides all that, I have received several training courses and internships. That's a bit of it if you want to speak in terms of studies.*

**F. EBI: When did your professional career began? \*\*\***Quand débute votre carrière professionnelle ?

**Adjovi:** Ma carrière professionnelle débute en 2000, en tant que journaliste, avec le quotidien « 24 Heures » et l'hebdomadaire « 7 Jours ». Mais comme je vous l'ai dit, depuis 1995, j'étais déjà dans le journalisme à Radio-Univers, la radio des étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi, que j'ai dirigé entre décembre 1998 et janvier 2001. En tant que journaliste et quelqu'un qui a été formé dans le domaine de la diplomatie des relations internationales, j'ai fait toute ma carrière sur les questions internationales. J'ai fait un grand effort de professionnalisme dans le métier. Parce que, j'ai fait la presse écrite, j'ai fait la radio, j'ai fait la télévision. C'est les trois ordres de métier en tant que journaliste.

*: My professional career began in 2000 as a journalist with the daily newspaper "24 Heures" and the weekly "7 Jours". As I said, since 1995, I was already working in journalism at Radio-Univers, the student radio of the University of Abomey-Calavi, which I directed between December 1998 and January 2001. As a journalist and someone who has been trained in the field of international relations diplomacy, I have spent my entire career on international issues. I have made a great effort to be professional in my profession. Because I have worked in the print media, radio, and television, these are the three orders of profession as a journalist.*

**F. EBI: What group, professional associations, or research team do you work with ?**

\*\*\*Quels milieux, associations professionnelles et équipe de recherche, côtoyez-vous ?

**Adjovi:** Non, je n'ai pas de groupe de chercheurs, mais j'ai un groupe de réflexion qui est lié à mon magazine panafricain de diplomatie et de relations internationales, "Le Label diplomatique". C'est un groupe dans lequel on nourrit des réflexions sur les questions internationales, mais qui est lié en fait au magazine.

*: No, I don't have a research group, but I do have a brainstorming group that is linked to my pan-African magazine on diplomacy and international relations, "The Diplomatic Label". It is a group in which we feed thoughts on international issues, but which is actually linked to the magazine.*

**F. EBI: When did your interest for China and Chinese studies start? \*\*\*A quand**

remonte votre premier contact avec la Chine, quand débutent vos recherches en rapport à la Chine ?

**Adjovi :** Comme je vous l'ai déjà dit, quand j'ai fait ma maîtrise, je fréquentais deux endroits principalement, le Ministère des Affaires étrangères et l'Ambassade de Chine. Parce que, la Chine est un pays dont la coopération avec le Bénin, depuis le 29 décembre 1972, est quand même une coopération exemplaire. Donc, depuis 2000, j'ai commencé à la côtoyer.

Aujourd'hui, Je crois modestement que, pour parler maintenant d'une référence sur les questions liées à la Chine-Afrique, je le suis. Je le suis parce que, que ce soit au niveau de l'histoire, au niveau de la civilisation, de la tradition, de la culture, de même que le domaine concernant la vie du chinois lambda et de la politique, je peux en dire beaucoup aujourd'hui.

Et, en termes de projection, c'est vraiment de travailler en sorte que mon pays, le Bénin, puisse davantage profiter des opportunités qu'il y a dans ce pays, parce que j'aurais eu les responsabilités qu'il faut, dans ce sens. Et qu'au-delà, pourquoi pas, au niveau de la sous-région et même au-delà, que je puisse aider, via les structures, à profiter de tout le carnet d'adresses

que j'ai aujourd'hui par rapport à ce pays et la crédibilité voire la fiabilité que Dieu m'a fait la Grâce d'avoir.

*: As I told you before, when I did my master's degree, I was attending two main places, the Ministry of Foreign Affairs and the Chinese Embassy. Because China is a country whose cooperation with Benin, since December 29, 1972, is still exemplary, I started to get in touch with her in 2000. Today, I modestly believe that to speak now of a reference on issues related to China-Africa, I am following it. I do so because, whether it is at the level of history, civilization, tradition, or culture, as well as the field concerning the life of ordinary Chinese and politics, I can say a lot today. In terms of projection, it's really working so that my country, Benin, can take more advantage of the opportunities that are there because I would have had the responsibilities to do that. From the sub-regional level and even beyond, I can help, through structures, to take advantage of all the address books I have today in relation to this country and the credibility or reliability that God has given me the grace to have.*

**F. EBI: What guides the choice of your research topics, especially those related to**

**China ?** \*\*\*Qu'est-ce qui oriente le choix de vos sujets de recherche, notamment ceux liés à la Chine ?

**Adjovi :** D'abord, je suis né le 15 mars 1973, la révolution est venue le 26 octobre 1972 au Bénin, donc je suis fils de la révolution, c'est-à-dire je suis né dans un pays qui était socialiste. Cela, c'est un premier point. Deuxième point, moi-même, en tant que personne, quand je suis né, si ce n'était pas vraiment les soins qui m'ont été prodigués par un médecin chinois, je ne serais peut-être pas en vie aujourd'hui. Donc depuis toujours, j'ai été sensible à cette fibre-là, qui place vraiment l'homme, qui place le peuple au cœur du développement plutôt que le capitalisme sauvage qui est du côté de l'Occident. Je me suis toujours senti beaucoup plus proche de l'Est. Je me suis toujours senti beaucoup plus proche de l'Asie. Donc, c'est ça qui motive mes recherches. Également, j'ai eu un père enseignant qui m'a très tôt donné le goût des relations internationales, le sens de l'honneur, de la dignité, de la responsabilité ainsi que le sens de l'État.

J'ai vu que la Chine est un pays, qui n'a jamais été esclavagiste, qui ne s'était jamais mêlée de tout ce qu'on peut reprocher aujourd'hui à l'Occident et de cette arrogance permanente. Et quand j'ai lu la déclinaison de leurs objectifs par rapport à leur coopération, j'ai vu quand même qu'il y a le respect mutuel, et aujourd'hui, je suis davantage renforcé à le dire. Parce que, quand ça a commencé avant les indépendances, après la conférence de Bandung, beaucoup se disaient que la Chine, une fois qu'elle sera un pays développé économiquement, allait abandonner les pays africains. Mais on a vu que la Chine n'a pas changé d'option, malgré l'évolution du temps.

Depuis ce temps jusqu'à aujourd'hui, la Chine est restée constante dans ses relations, notamment avec l'Afrique. Ce qui fait que les détracteurs, quand même, ont beaucoup de difficultés à parler aujourd'hui. Parce que si la chose ne dure que 5 ans, 10 ans, 20 ans, on peut comprendre. On est là à près de 50 ans de relations sans discontinuité et tout est resté comme au début. Vraiment, une telle coopération, il faut quand même la soutenir.

On a besoin aujourd'hui sur la scène internationale d'un nouvel ordre mondial et je vois la Chine avec d'autres acteurs, notamment les pays émergents et autres, être dans la dynamique d'une justice internationale pour que la paix et la sécurité internationales ne soient pas un vain mot. Moi-même, personnellement, j'ai toujours l'habitude de dire, que lorsque le soleil de l'Afrique brillera sur le toit du monde, la paix et la sécurité internationales auront un sens. Et, je vois que la Chine aujourd'hui, avec son niveau de développement, veut aider les pays africains aussi à rattraper leur retard. La Chine ne vient pas de façon cachée. La Chine vient pour faire les affaires. La Chine ne dit pas qu'elle veut donner. Elle veut rentrer en partenariat. Aujourd'hui, en partenariat stratégique. Je pense que toutes ces raisons motivent le fait que je suis sincèrement disponible à travailler dans ce sens-là, à un renforcement de la coopération entre mon pays le Bénin, en particulier, et toute l'Afrique en général, avec la Chine, les BRICS, et faire en sorte qu'il y ait vraiment un partenariat plus accru qui peut nous permettre, nous-mêmes, en tant qu'Africains, de souffler.

*: First, I was born on 15 March 1973, and the revolution came on 26 October 1972 in Benin, so I am a son of the revolution, that is to say, I was born in a country that was socialist. That is the first point. Second point, for me as a person when I was born, if it wasn't for the care that I received from a Chinese doctor, I might not be alive today. So, I have always been sensitive to this fiber, which really places man, and places the people at the heart of development rather than wild capitalism that is on the side of the West. I have always felt much closer to the East. I have always felt much closer to Asia. So that's what drives my research.*

*Also, I had a teacher's father who gave me a taste for international relations, a sense of honor, dignity, responsibility, and a sense of the state very early on. I saw that China is a country, which has never been a slave, which had never mixed in with everything that can be reproached to the West today and this permanent arrogance. When I read the declaration of their objectives concerning their cooperation, I saw that there is mutual respect, and today, I am strengthened to say it. When it started before independence, after the Bandung conference, many people thought that China, once it was an economically developed country, would abandon African countries. However, we have seen that China has not changed its options, despite the evolution of time. Since then, China has remained consistent in its relations, especially with Africa. Which*

*makes it very difficult for critics to speak today. For if it only lasts 5 years, 10 years, 20 years, we can understand. We are here at almost 50 years of seamless relationships and everything has remained as it was at the beginning. Indeed, such cooperation must be supported.*

*There is a need for a new world order on the international stage today and I see China with other players, including emerging countries and others, being in the dynamic of international justice so that international peace and security are not a vain word. Personally, I always say that when the sun of Africa shines on the roof of the world, international peace and security will have meaning. I see that today's China, with its level of development, wants to help African countries also catch up. China does not come in a hidden way. China comes to do business. China doesn't say it wants to give. She wants to go back in partnership. Today, it's a strategic partnership. I think all these reasons motivate the fact that I am sincerely willing to work in this direction, to strengthen the cooperation between my country Benin, in particular, and all of Africa in general, with China, the BRICS, and to make sure that there is really a greater partnership that can allow us, as Africans, to breathe.*

**F. EBI: What are your experiences in terms of publication? \*\*\***Quelles sont vos expériences en termes de publications (vos publications) ?

**Adjovi :** J'ai écrit des articles sur la coopération bénino-chinoise. J'écrivais quelques articles avant, mais le pic, c'était dans la période 2009-2011, où je faisais des émissions sur les questions internationales. Mais avant ça, j'écrivais déjà des chroniques sur les questions internationales et sur la coopération chinoise. J'ai fait des recherches sur la Chine et j'ai écrit des livres. Le premier, c'est « La diplomatie béninoise à l'ère du changement ». C'était en mars 2011. Le deuxième, en 2013, c'est « Ainsi croît-il, mon carnet du voyage sur l'axe Cotonou-Beijing, 40 ans après ». Et le troisième, qui est resté peu connu, c'est « Mes 500 meilleures revues de presse sur l'actualité béninoise ». Mais j'avoue que ça, je ne l'ai pas vraiment poursuivi comme il faut. Donc, c'est resté le premier tome, le second tome n'est pas encore sorti. Donc, je pourrais dire, si je suis fier d'avoir fait vraiment un travail, c'est les deux premiers livres. Le premier, qui a résumé vraiment la diplomatie béninoise au cours du quinquennat du président Boni Yayi, et le deuxième livre qui a parlé des 40 ans de la coopération entre la Chine et le Bénin, dans le temps.

*: I have written articles on Beninese-Chinese cooperation. I wrote a few articles before, but the peak was in 2009-2011 when I did shows on international issues. Before that, I was already writing columns on international issues and Chinese cooperation. I've researched China and I've written books. The first one is "Benin's diplomacy in an era of change". It was in March 2011. The second, in 2013, is "Thus Grows my Travel Journal on the Cotonou-Beijing Axis, 40 Years Later." The third, which has remained little known, is "My 500 Best Press Reviews on*

*Beninese News". I admit; however, that I did not really pursue it properly. So, it remained the first volume, the second volume is not yet out. So, I could say, if I'm proud to have done a job, it's the first two books. The first, which really summarized Beninese diplomacy during the five-year term of President Boni Yayi, and the second book that talked about the 40 years of cooperation between China and Benin in time.*

**F. EBI: Have you made any contributions in textbooks or pedagogical materials on China ?** \*\*\*Avez-vous fait des contributions dans des livres dans des manuels pédagogiques sur la Chine ?

**Adjovi :** Pas avant. Mais depuis peu, j'écris pour la revue de l'Institut Chine-Afrique basé à Beijing. / : *Not before. Recently I've been writing for the journal of the China-Africa Institute based in Beijing.*

**F. EBI: Have you ever supervised research on China? If yes, what was the origin or provenance and quality of students over time (specialties and levels of study)? What criteria helped guide the selection and distribution of supervised research topics over time?**

\*\*\*Avez-vous déjà supervisé des travaux de recherche sur la Chine ? Si oui, Quelle est l'origine ou la provenance et la qualité des étudiants au fil du temps (spécialités et niveaux d'étude) ? Quels sont les critères qui orientent le choix et la répartition des sujets de recherche supervisée au fil du temps ?

**Adjovi :** Non, non, non. C'est les gens qui ont leur thème de recherche qui viennent me voir, je leur mets à disposition mon livre sur la coopération bénino-chinoise et s'ils veulent des précisions, on fait des échanges. A plusieurs reprises au Bénin, comme ailleurs, il y a eu des gens qui se sont approchés de moi et m'ont posé des questions, parce qu'ils étaient dans des travaux de recherche. Je leur ai donné mon avis, je leur ai accordé mon expertise dans ce sens.

: *No, no, no. It is people who have their research theme who come to me, I put my book on Benino-Chinese cooperation at their disposal and if they want details, we exchange. On several occasions in Benin, and elsewhere, some people approached me and asked me questions because they were in research work. I gave them my opinion; I gave them my expertise in this direction.*

**F. EBI: Over time, what source helped fund your research.** \*\*\*Quelle est la source de financement de vos recherches au fil du temps ?

**Adjovi :** Mes voyages sont financés essentiellement par le gouvernement chinois. J'ai fait des formations qui ont été financées par le Ministère du commerce, et le Ministère des Affaires

étrangères chinois. Mes livres, c'est d'abord moi-même, mais j'ai eu le soutien de la Chine par rapport à la sortie. Donc, en réalité, c'est la Chine et puis moi-même qui finançons mes travaux de recherche.

*: My travel is mainly funded by the Chinese government. I have done training courses that were funded by the Ministry of Trade, and the Chinese Ministry of Foreign Affairs. My books are first of all me, but I had the support of China regarding the exit. So, in reality, it is China and then myself who finance my activities.*

**F. EBI: Do you participate in the debates on China, both theoretically and practically?**

\*\*\*Participez-vous aux débats en rapport à la Chine, tant sur le plan théorique que pratique ?

**Adjovi:** Régulièrement. Toutes les fois où il y a des débats au Bénin, et même ailleurs, concernant la Chine, j'ai été régulièrement invité à me prononcer là-dessus. J'ai été régulièrement invité à réaliser des interviews avec des journaux aussi, y compris Chinois. J'ai aussi participé à des émissions télé, non seulement avec la chaîne publique chinoise, mais aussi des chaînes de province et autres. Et en dehors de ça, j'anime à des moments donnés, des débats nourris avec des amis sur les questions liées à la Chine. On fait des débats, des fois au téléphone, mais ce n'est pas dans un cadre formel.

*: Regularly. Whenever there are debates in Benin, and even elsewhere, concerning China, I have been regularly invited to comment on this. I have been regularly invited to conduct interviews with newspapers as well, including Chinese. I have also participated in television shows, not only with the Chinese public broadcaster but also with provincial and other channels. And apart from that, I have at certain times, lively discussions with friends on issues related to China. We have debates, sometimes on the phone, but it's not in a formal setting.*

**F. EBI: What's your interpretation on Chinese policy or strategy and the risks in the public and private sectors? \*\*\*** Quelle analyse faites-vous de la politique ou la stratégie chinoise et des risques dans les secteurs publics et privé.

**Adjovi:** Je pense que la coopération bénino-chinoise et au-delà, sino-africaine est une coopération décomplexée. Parce que la Chine est en coopération sur la base des besoins réels de nos États. Donc, c'est par rapport au programme d'action de nos gouvernements que la Chine intervient avec nos pays, notamment le Bénin que je connais. C'est sur cette base que les deux pays se retrouvent autour de la table de négociation quand il s'agit du cadre bilatéral. Ou alors, dans un cadre multilatéral, notamment dans le cadre du forum sur la coopération Sino-Africaine, le FOCAC.

J'apprécie beaucoup, que ce soit sur des principes d'amitié, de sincérité, de résultats concrets et de confiance mutuelle. Cependant, j'estime que nous devons compter d'abord sur nos propres forces, et faire en sorte que dans nos pays, les ressources soient bien gérées. Que, nous renforçons nos ensembles sous-régionaux et que l'Union africaine ait un véritable contenu, avec des projets intégrateurs qui, permettent dans les secteurs vitaux, de construire le développement de nos pays.

Nous savons très bien qu'on ne peut pas se construire seul. Si dans les années 1970, la Chine était comme la plupart des pays africains, aujourd'hui, on voit la différence. C'est grâce à des sacrifices, à une certaine politique d'ouverture et de réforme. Cela montre que vous ne pouvez pas vous développer tout seul. J'apprécie la formule de coopération qui est proposée par la Chine, un partenariat d'égal à égal et une coopération gagnant-gagnant, dans les différents secteurs d'activité.

J'en aurais fini en parlant des trois dernières mesures qui ont été proposées par le président Xi Jinping en marge du dernier sommet des BRICS, en août 2023 à Johannesburg, en Afrique du Sud. Il était question vraiment, de soutenir l'Afrique. La Chine se propose d'aider l'Afrique par rapport à l'industrialisation, à l'agro-business, pour que l'agriculture devienne une industrie et qu'il y ait la mécanisation agricole. Le troisième aspect, c'est la formation des talents. La Chine propose d'aider nos Etats sur le plan de la formation professionnelle, dans le domaine de l'intelligence artificielle, pour que les progrès technologiques puissent aider à faciliter la vie des populations de nos villes et campagnes. Donc, j'adhère à cette dynamique de développement.

Vous savez, je crois que qui ne risque rien n'a rien. Donc en fait, il s'agit pour nous-mêmes d'avoir une boussole, d'avoir un programme bien précis par rapport à ce que nous voulons. D'abord, quel diagnostic aujourd'hui, qu'est-ce que nous voulons être dans 25 ans, dans 50 ans, avoir une vision claire par rapport à notre développement et mettre les balises. Quand vous mettez les balises, la coopération est claire. Mais lorsque vous ne mettez pas les balises, ne parlez pas de risque, parce que dans toute chose, il y a des risques.

*: I think that Beninese-Chinese and beyond, Sino-African cooperation is uninhibited because China is cooperating on the basis of our states' real needs. So, it is concerning the action program of our governments that China intervenes with our countries, particularly Benin which I know. It is on this basis that the two countries find themselves around the negotiating table when it comes to the bilateral framework, or a multilateral framework, notably within the framework of the Forum on Sino-African Cooperation, FOCAC.*

*I appreciate it very much, whether it is on principles of friendship, sincerity, concrete results, and mutual trust. However, I believe that we must rely on our own strength first and ensure that*

*resources are well managed in our countries, that we strengthen our sub-regional groupings, and that the African Union has real content, with integrative projects that allow vital sectors to build the development of our countries. We know very well that we cannot build by ourselves. If in the 1970s, China was like most African countries, today we see the difference. It's because of sacrifice, a certain policy of openness and reform. It shows that you can't grow on your own. I appreciate the Chinese cooperation formula, an equal partnership, and win-win cooperation in different sectors of activity.*

*I would have finished by talking about the last three measures proposed by President Xi Jinping on the sidelines of the last BRICS summit, in August 2023 in Johannesburg, South Africa. It was really about supporting Africa. China is proposing to help Africa with industrialization, and agro-business so that agriculture becomes an industry and there is agricultural mechanization. The third aspect is talent development. China proposes to help our states in the field of vocational training, in the field of artificial intelligence, so that technological advances can help make life easier for the people of our cities and countryside. So, I'm sticking to this development dynamic. You know, I believe that who is safe is safe. So, it's really about us having a compass, having a very specific program in terms of what we want. First, what diagnosis today, what we want to be in 25 years, in 50 years, have a clear vision of our development and set the standards. When you set the beacons, the cooperation is clear. But when you don't put the beacons, don't talk about risk, because in everything there are risks.*

**F. EBI: Do you have any relations with Chinese scholars, professionals, government officials and other connections in China? \*\*\*Entretenez-vous des relations avec des**

**universitaires, des professionnels, des membres du gouvernement et d'autres relations en Chine ?**

**Adjovi :** *Oui, mais oui. J'ai beaucoup d'amis dans les médias chinois, dans le milieu universitaire, dans le milieu des affaires et même dans le peuple lambda.*

*: Yes, but yes. I have many friends in the Chinese media, in academia, in business, and even in ordinary people.*

**F. EBI: Do you travel frequently to China? What are your memories of these trips?**

**\*\*\*Voyagez-vous fréquemment en Chine ? Quels sont vos souvenirs de ces voyages ?**

**Adjovi :** *Oui, ma première visite en Chine, c'était en novembre 2009, pour un séminaire, une formation. Depuis lors, j'y suis allé en 2013, en 2015, en 2016, en 2023 et en 2024. J'y suis actuellement depuis 4 mois. Avec ce séjour qui, je sais, ne sera pas le dernier, mon objectif qui était de peaufiner mon profil en termes de référence béninoise de la coopération sino-africaine,*

est atteint. J'ai de grands souvenirs de la Chine. Le plus grand souvenir, c'est que j'ai participé aux "Deux sessions" du Parlement chinois. Il y a une assemblée consultative politique du peuple qui se réunit et après cela, il y a l'Assemblée populaire nationale qui se réunit également. J'ai beaucoup apprécié cette volonté de permettre que des représentants du peuple, de la base jusqu'au sommet, se mettent ensemble. Que des techniciens, des gens qui sont professionnels dans les divers métiers discutent des questions d'État et fassent des propositions concrètes aux parlementaires. Quand les parlementaires se réunissent sur la base d'accord de ces représentants directs des ordres professionnels et également, du fait qu'eux-mêmes sont des citoyens venus des villages, des communes, des provinces et autres pour se retrouver au Parlement, alors, ils peuvent donner des orientations examinées sur le budget de l'État, le programme d'action du gouvernement et éventuellement donner des sanctions. Cela m'a impressionné. Autre chose qui m'a impressionné, c'est que le gouvernement chinois travaille dur. Parce que chacun sait qu'en travaillant, il participe à la saine émulation de l'activité de la vie sociopolitique. Ne pas le faire dans la culture chinoise, c'est comme de la malédiction et aussi il y a les sanctions par rapport à ceux qui sont coupables de corruption et autres qui sont des sanctions civiles voire pénales, qui peuvent aller jusqu'à ce que peut-être toute une famille ait des difficultés parce que quelqu'un a mal agi. Ce qui fait que tout le monde est vraiment très regardant sur ces questions. L'autre chose c'est vraiment l'humilité dans le comportement des Chinois, c'est-à-dire qu'ils ne pensent pas avoir la science infuse. Ils sont toujours à la recherche du nouveau, c'est le pragmatisme chinois. Quand tu fais une proposition à un chinois, il prend, il analyse et examine, il voit ce qu'il peut prendre ou rejeter. Le fait d'avoir une certaine ouverture d'esprit, ça évite au maximum les erreurs, parce qu'on analyse sur tous les plans tout ce qui doit être fait avant de poser les actes. L'autre chose qui fait le succès de la Chine, c'est le fait qu'il y a un ancrage anthropologique réel entre la volonté de devenir un état moderne et une grande puissance mondiale, et de garder un lien fort avec sa culture et la nature, ses traditions, de garder ses valeurs morales profondes, qui ont été communiquées au fil des siècles, puisque c'est une civilisation plurimillénaire avec de grands penseurs, dont le plus célèbre fut Confucius.

*: Yes, my first visit to China was in November 2009 for a seminar and training. Since then, I have been there in 2013, 2015, 2016, 2023 and 2024. I have now been there for 4 months. With this stay, which I know will not be the last, my objective of refining my profile in terms of the Beninese reference of Sino-African cooperation is achieved.*

*I have great memories of China. My greatest memory is that I participated in the "Two Sessions" of the Chinese Parliament. There is a political consultative assembly of the people that meets and after that, there is the National People's Assembly which also meets. I*

*appreciated very much the willingness to allow people's representatives from the bottom up to the top to come together. Technicians, people who are professionals in the various trades, discuss issues of the state and make concrete proposals to parliamentarians. When the parliamentarians meet on the basis of an agreement of these direct representatives of professional orders and also because they are citizens who have come from villages, communes, provinces, and others to meet in parliament, then they can give examined guidelines on the state budget, the government action program, and possibly give sanctions. It impressed me.*

*Another thing that impressed me is that the Chinese government works hard. Because everyone knows that by working, they participate in the healthy emulation of the activity of socio-political life. Not doing it in Chinese culture is like a curse and also there are sanctions against those who are guilty of corruption and others that are civil or even criminal sanctions, which can go as far as having a family struggle because someone did something wrong. This makes everyone very watchful on these issues.*

*The other thing is humility in the behavior of the Chinese, meaning they don't think they have science instilled. They are always looking for the new, it is the Chinese pragmatism. When you make a proposal to a Chinese, he takes it, he analyses and examines it, and he sees what he can take or reject. Having a certain openness of mind, he avoids errors to the maximum, because they analyze on all levels everything that must be done before taking action.*

*The other thing that makes China successful is the fact that there is a real anthropological anchor between the will to become a modern state and a great world power, and to keep a strong link with its culture and nature, its traditions, to keep its deep moral values, which have been communicated over the centuries, since it is a civilization with many thousands of years and great thinkers, the most famous being Confucius.*

**F. EBI: Do you have other experiences abroad such as participating in visits, debates, Speeches, conferences, etc. ?** \*\*\*Avez-vous d'autres expériences à l'étranger telles que participer à des visites, débats, conférences ?

**Adjovi:** En dehors d'une fois où je suis allé à Paris, je connais quelques pays africains. Je suis allé au Ghana et au Togo. Tous mes autres voyages, c'est en Chine. J'ai eu des opportunités pour aller en Allemagne, aux Etats-Unis, en Belgique, au Brésil, curieusement au dernier moment, il y a toujours quelque chose qui fait que je ne suis pas allé. Mais toutes les fois que je devais venir en Chine, j'y suis venu sans problème. Donc je veux dire, la Chine m'a choisi. Mon destin est intimement lié à la Chine.

*: Apart from a visit to Paris, I know some African countries. I went to Ghana and Togo. All my other trips are to China. I had opportunities to go to Germany, the United States, Belgium, and Brazil, but curiously at the last moment, there is always something that makes me not go. But every time I had to come to China, I came there without a problem. So, I mean, China chose me. My destiny is intimately linked to China.*

**F. EBI: What are your personal perceptions or opinions about China?**

*\*\*\*Quelle sont vos perceptions ou opinions personnelles sur la Chine ?*

**Adjovi:** *Oui, la Chine nous donne l'exemple de ce que l'on ne peut pas se développer en faisant fi de son histoire, sa culture et de sa tradition. La Chine nous donne l'exemple de ce qu'on ne peut pas être heureux tout seul. C'est en allant vers les autres, qu'ensemble, on peut être plus fort. Et qu'on n'a pas besoin d'écraser les autres pour être fort. Personnellement, cette image d'une grande puissance, qui ne se lève pas pour aller écraser les autres, créer des conflits entre les pays, vouloir coloniser les autres pays, me plaît. J'aime bien cette Chine !*

*A chaque fois que j'ai l'occasion d'échanger avec des amis chinois, je leur dis, le modernisme, c'est une très bonne chose, mais en même temps il est très important que les zones urbaines se développent très rapidement, qu'il n'y ait pas de rupture entre les anciennes générations et les générations montantes, c'est très important.*

*Pour moi, en tant qu'africain et béninois, je trouve que nous avons beaucoup de similitudes dans l'histoire et qu'à l'image de la Chine, nous devons vraiment rechercher nos repères, nous devons retrouver notre âme. Nous devons vraiment revoir notre architecture politico-administrative, la manière dont elle a fonctionné parce que, je crois fondamentalement qu'à ce jour, nous fonctionnons comme le colonisateur nous a laissés fonctionner. Il faut changer les choses, nous avons besoin de nous prendre en charge et compter d'abord sur nos propres forces en tant qu'africains.*

*: Yes, China is giving us an example of what we cannot develop by disregarding its history, culture, and tradition. China is an example of how we cannot be happy alone. It is by going to others that together we can be stronger. And that you don't need to crush others to be strong. Personally, I like this image of a great power, which does not rise up to crush others, create conflicts between countries, or want to colonize other countries. I like China!*

*Every time I have the opportunity to exchange with Chinese friends, I tell them that modernism is a very good thing, but at the same time it is very important that urban areas develop very quickly, that there is no break between the old and the new generations, it is very important.*

*For me, as an African and a Beninese, I find that we have many similarities in history and that like China, we must really seek our bearings. We must find our soul. We need to review our political-administrative architecture and the way it worked because I fundamentally believe that today we are functioning as the colonizer let us function. We need to change things; we need to take charge and rely on our strengths as Africans first.*

**F. EBI: Did you encounter any difficulties during your previous searches? \*\*\***Avez-vous rencontrez des difficultés lors de vos recherches antérieures ?

**Adjovi :** J'avoue que j'ai eu la chance d'avoir des amis dans bien des milieux en Chine, donc quand j'ai vraiment besoin des informations pour la plupart du temps j'arrive à les avoir. Cela dit, effectivement il peut arriver à cause de la distance, qu'il y ait quelques difficultés pour avoir à temps réel les informations qu'il faut. Mais dans l'ensemble je peux dire que j'ai quand même les informations dont j'ai besoin.

*: I admit that I have been lucky enough to have friends in many circles in China, so when I really need the information most of the time, I get it. That said, it can happen because of the distance, and there are some difficulties in getting real-time information, but overall, I can say that I still have the information I need.*

**F. EBI: Are there events or experiences, both nationally and personally, that affected your research in relation to China? \*\*\***Existent-ils des événements ou expériences, tant au niveau national que personnel qui affectent vos recherches en rapport à la Chine ?

**Adjovi :** Ce que je peux dire, c'est qu'ici au Ministère des Affaires étrangères ce n'est pas toujours évident d'avoir les informations qu'il faut à temps réel. Mais je pense que quand vous recherchez une information, il faut faire tout votre possible pour l'avoir. Et je pense que je me débrouille assez bien.

*: What I can say is that here at the Ministry of Foreign Affairs, it is not always easy to have the information you need in real-time. However, I think when you're looking for information, you have to do everything you can to get it, and I think I'm doing pretty well.*

**F. EBI: What assessment of studies and research have you made on China, your country and in neighboring communities (West Africa), and their future prospects?**

\*\*\*Quelle évaluation faites-vous des études et recherches portant sur la Chine, dans votre pays et dans les communautés voisines (Afrique de l'ouest), et leurs perspectives d'avenir ?

**Adjovi :** Je pense que la recherche est encore à l'étape embryonnaire. Il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de recherches qu'on peut faire encore sur la Chine. D'ailleurs, si Dieu m'en fait grâce,

je vais écrire un autre livre sur toutes les expériences que j'ai vécues depuis lors et sur ces 4 derniers mois. Je crois disposer d'assez d'éléments pour écrire aujourd'hui un livre sur « comprendre la Chine ». Il y a beaucoup de choses à faire pour une meilleure compréhension mutuelle. La Chine elle-même en a conscience.

*: I think the research is still in its embryonic stage. There's a lot, a lot, a lot of research that can be done on China. Moreover, if God will thank me, I will write another book on all the experiences I have lived since then and over these last 4 months. I think I have enough to write a book today on "understanding China". There is much to be done for better mutual understanding. China itself knows this.*

**F. EBI: What comment do you have about China's academic establishment and scholarship in your country (if there are any)?** \*\*\* Quelle commentaire faites-vous des représentations scolaire et universitaire chinoises dans votre pays (s'il y a n'a) et des bourses d'études chinoises ?

**Adjovi:** Je pense qu'il y a l'Institut Confucius à l'Université d'Abomey Calavi, Il y a beaucoup de jeunes béninois aujourd'hui, qui apprennent le chinois. Il y a également le Lycée technique d'amitié bénino-chinoise d'Akassato. La Chine intervient beaucoup au Bénin dans le domaine de la formation professionnelle. Je pense que durant toutes ces années, elle a beaucoup contribué au renforcement des capacités dans tous les secteurs d'activité.

Des bourses d'études existent. Je ne peux pas donner un nombre exact, mais je sais que c'est chaque année. Le Bénin est peut-être un petit pays, mais il bénéficie vraiment de l'essentiel des mesures qui sont proposées par la Chine dans le cadre de sa coopération avec l'Afrique.

*: I think there is the Confucius Institute at Abomey Calavi University, there are many young people in Benin today who learn Chinese. There is also the Beninese-Chinese Friendship Technical High School in Akassato. China is very active in vocational training in Benin. I think it has been a significant contributor to capacity building in all areas of activity over the years.*

*There are scholarships. I can't give you an exact number, but I know it's every year. Benin may be a small country, but it benefits from the bulk of the measures that are proposed by China in its cooperation with Africa.*

**F. EBI: What assessment and comparison do you make of the different study communities on China (the different friend groups or research team and study groups on China)?** \*\*\*Quelle évaluation et comparaison faites-vous des différentes communautés d'études en rapport à la Chine (les différents groupes amis ou groupes de recherche et d'études relatifs à la Chine) ?

**Adjovi:** Non seulement il y a des groupes d'amitié, il y a aussi des groupes folkloriques, il y a des groupes sportifs, il y a des Tai-Chi, etc. Je crois que ce n'est peut-être pas comme certains pays qui ont une tradition plus longue avec l'Afrique. Mais la Chine prend sa place à travers ses représentants, que ce soit les officiels, les étudiants qui ont étudié en Chine et ceux qui ont été en formation en Chine, tous ont créé des groupes d'amitié. Il y a même des structures qui militent pour plus de coopération dans le domaine économique avec la Chine.

*: Not only are there friendship groups, but there are folk groups, there are sports groups, there are Tai-Chi, etc. I think it may not be like some countries that have a longer tradition with Africa. China is taking its place through its representatives, whether it may be officials, students who studied in China, or those who have been training in China, all have created friendship groups. There are even structures that advocate for more economic cooperation with China.*

**F. EBI: What are your views or perceptions on China's future? \*\*\***Quels sont vos points de vue ou perceptions sur l'avenir de la Chine ?

**Adjovi:** Comme vous le savez certainement, en 2049, la République Populaire de Chine va fêter son centenaire. A cette date, elle entend être la première puissance mondiale. Et je crois qu'elle y arrivera. La Chine est appelée à jouer un rôle de premier plan et à travailler avec des pays émergents pour la mise en place d'un nouvel ordre mondial à visage humain. Un nouvel ordre mondial qui place l'homme au cœur du développement. Un nouvel ordre mondial qui s'appuie notamment sur les trois initiatives qui ont été proposées par le président Xi Jinping, à savoir la sécurité globale, le développement global et également la civilisation globale. Et comme on le dit, quand on devient très grand, il est possible que ce développement crée d'autres situations. Mais je crois que la vision de la Chine et son enracinement dans ses valeurs culturelles et ses valeurs traditionnelles, sa civilisation profonde et multimillénaire, vont aider la Chine à continuer dans le sens de travailler avec les autres acteurs de la scène internationale, pour construire un monde de sécurité et de paix.

*: As you probably know, in 2049 the People's Republic of China will celebrate its centenary. By this date, it intends to be the world's leading power. I believe it will succeed. China is called upon to play a leading role and work with emerging countries to establish a new world order with a human face. A new world order that places people at the heart of development. A new world order based on the three initiatives proposed by President Xi Jinping, namely global security, global development, and also global civilization. As we say, when you get very big, it is possible that this development creates other situations.*

*Still, I believe that China's vision and its roots in its cultural values and traditional values, its deep and multi-millenary civilization, will help China to continue working with other actors on the international scene, in order to build a world of security and peace.*

台灣大學政治學系中國大陸暨兩岸關係教學研究中心